Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 18: Espaces vécus

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

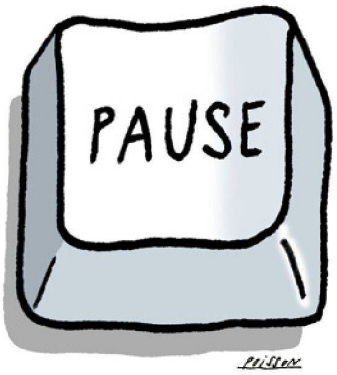
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'outil et l'architecte



Il y a quelques mois, la rédaction de *TRACÉS* a proposé à l'architecte Charles Pictet d'être le rédacteur en chef invité de ce numéro. En plus de s'être signalé à l'attention dès sa première œuvre, couronnée en 2000 par la Distinction vaudoise d'architecture, il s'est engagé activement dans le débat public sur le développement urbain. Il a fait partie du groupe d'architectes qui a lancé en 2005 le concours d'initiative privée Genève 2020, puis il a formulé la proposition d'une inversion de la hiérarchie des deux gares CFF de Cointrin et Cornavin. Il est de ces architectes qui donnent une égale importance à leur pratique libérale, à leur responsabilité sociale et au travail intellectuel collectif pour faire évoluer la discipline.

Quand il s'est agi de discuter des contenus de ce numéro, c'est ce troisième aspect qui a rapidement émergé. Charles Pictet a souhaité traiter d'un thème qui le préoccupe depuis quelques années, à savoir les relations entre architecture et art contemporain, plus précisément la parenté entre architecture et photographie, dont il pressent qu'elle s'est intensifiée depuis quelques années. Plutôt que de collecter exemples et citations théoriques, il a choisi la forme d'une conversation avec l'artiste Claudio Moser.

En questionnant la manière dont l'architecture peut s'exposer, le rôle de l'intuition dans la pratique quotidienne ou l'importance d'une compréhension a posteriori du travail accompli, les deux interlocuteurs font émerger, en filigrane, les bases d'une réflexion sur le statut de l'outil dans le contexte contemporain. Alors que, depuis une dizaine d'années, les moyens informatiques ont profondément transformé la pratique et les codes de représentation de l'architecture, rares sont ceux qui, comme eux, se sont interrogés sur les conséquences culturelles de cette mutation. Elle est également abordée par Jean Robert dans la dernière livraison de la revue *ESPRIT*, consacrée à l'actualité de la pensée d'Ivan Illich[1].

Au moment de la transition entre l'âge des outils et l'âge des systèmes, Illich avait distingué deux types de relation entre l'outil et le corps de l'homme : la convivialité, qui autorise une part d'autonomie de pensée et d'action, et la contre-productivité, qui se caractérise notamment par une paralysie de l'imagination et l'asservissement à une logique induite par l'interdépendance des moyens de conception, de production et de communication.

Quand on observe, en architecture, la coïncidence presque parfaite qui s'est peu à peu imposée entre les simulations 3D réalisées au préalable par ordinateur et l'image photographique commandée dès la fin des travaux, on perçoit à quel point l'informatique a creusé l'écart entre les espaces projetés et les espaces vécus.

Francesco Della Casa

[1] Jean Robert, « Les instruments d'un pouvoir sur autrui », in *ESPRIT* n° 367, Paris, août-septembre 2010